

# Printemps méridional = Ennetbirgische Frühlingspracht

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz.  
Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et  
al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme,  
des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1934)

Heft 3

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-772758>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# printemps méridional

ennetbirgische frühlingspracht



La pensée errante glisse sur l'huile bleue  
du lac de Lugano pour aller se heurter au  
San Salvatore revêtu de châtaigniers comme  
un mouton de laine - Der Luganersee  
und der Monte San Salvatore



Morcote s'est installé à la pointe sud de la  
presqu'île du San Salvatore sur le lac de  
Lugano  
Morcote liegt malerisch an der Südspitze  
der San Salvatore-Halbinsel am Luganersee





Barques de pêcheurs se balançant mollement dans le port de Locarno  
Fischerbarken im Hafen von Locarno



Pendant des siècles, les Alpes ont coupé l'Europe en deux. Seuls les cols de montagne, pendant la bonne saison, laissent passer quelques touristes, au compte-gouttes. Enfin le tunnel du St-Gothard a relié le monde septentrional et les terres du soleil. De Bâle à Chiasso, le train vous fait hommage de toute la Suisse, dans ses diverses beautés : le Jura aux douces collines, l'apaisement du plateau, la violence outrée des Alpes, puis, comme dessert et comme récompense, la pointe sucrée, l'éclat divin des lacs tessinois. Le printemps est une question, non plus de temps, mais d'espace. Il n'est plus à deux mois d'attente, mais à deux heures de chemin de fer. Tel un impatient crocus, je perce la neige du St-Gothard et vais assister au réveil de la terre, dans le Tessin et, s'il le faut, plus loin encore, en Italie. Les ports de mer m'inviteront au voyage et m'embarqueront pour l'Orient ou l'Afrique. Il a gré des climats inconnus et précoces. Alors que, chez nous, la neige accable encore les sapins fatigués, les paysages d'Algérie sont déjà illuminés par les oranges et les citrons qui pendent aux branches comme d'innombrables petites lampes rouges et jaunes.

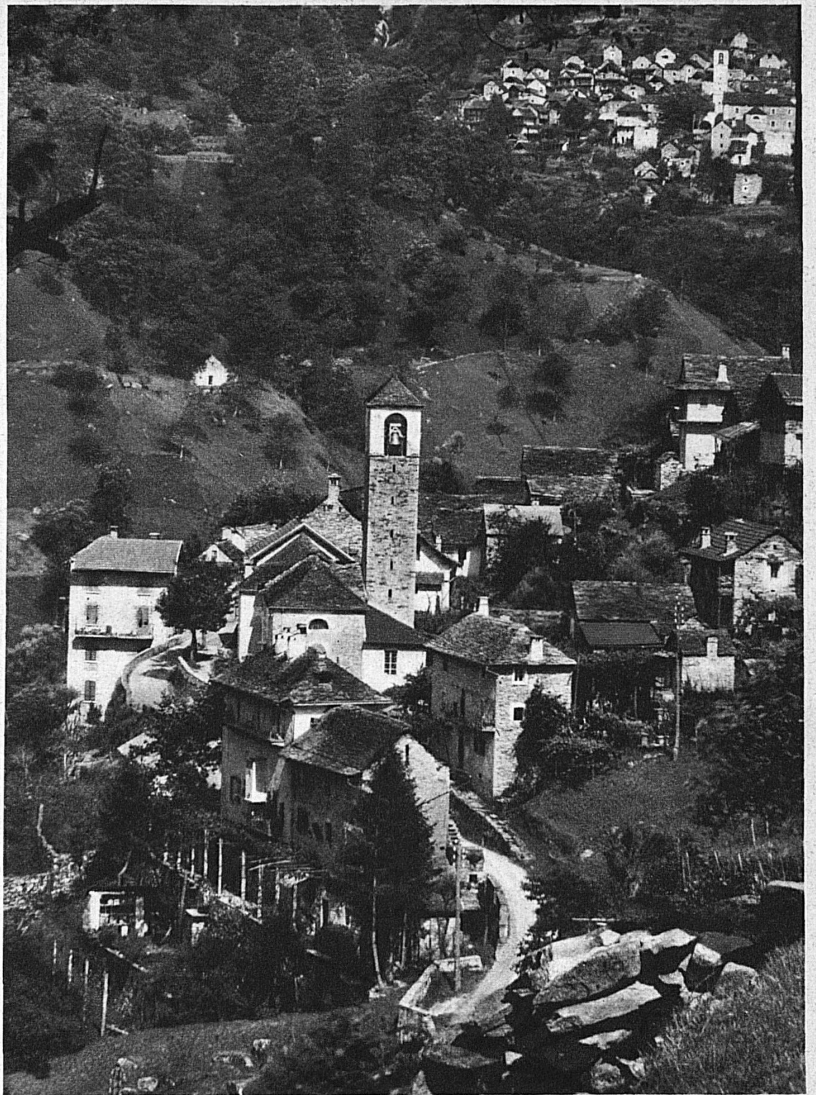


Maison de campagne tessinoise dans le Malcantone. On remarquera la noblesse et la finesse de son architecture – Tessiner Bauernhaus im Malcantone. Malerisch wirkt der bunte Hausrat in der edlen Säulen- und Rundbogenarchitektur der Loggien





Au Tessin, le soleil, par ses premières caresses, a fécondé la terre. La nature est en travail. Les sources gentilles chantent le renouveau, et les monts superbes se dévêtent lentement de leur fourrure blanche pour prendre nus leur bain de soleil. Le frémissement de la terre, par une sorte de transfusion du sang, passe à l'homme, réduit à un simple élément cosmique, plante intelligente, mais plante quand même, miraculeusement détaché du sol nourritier. Une émotion inexprimable vous gonfle le cœur. Quel que soit votre âge, vous avez toujours vingt ans au début du printemps. Vous participez au réveil de la nature et sentez naître en vous une force mystérieuse, cette joie de vivre qui fait rougir les pâquerettes et les jeunes filles et qui met des vers sur les lèvres des poètes. Il faut traverser au printemps cette région sauvage du St-Gothard qui abandonne à contre-cœur sa parure d'hiver. Des pans de neige grise traînent le long des couloirs. Mais l'express vous emporte plus au sud vers des visions de renouveau. On n'arrive pas tout de suite dans l'éden. La nature, au Tessin, ne s'humanise que peu



Villages tessinois blottis au flanc des montagnes dans le val Verzasca  
Tessiner Bergdörfer im Verzascatal



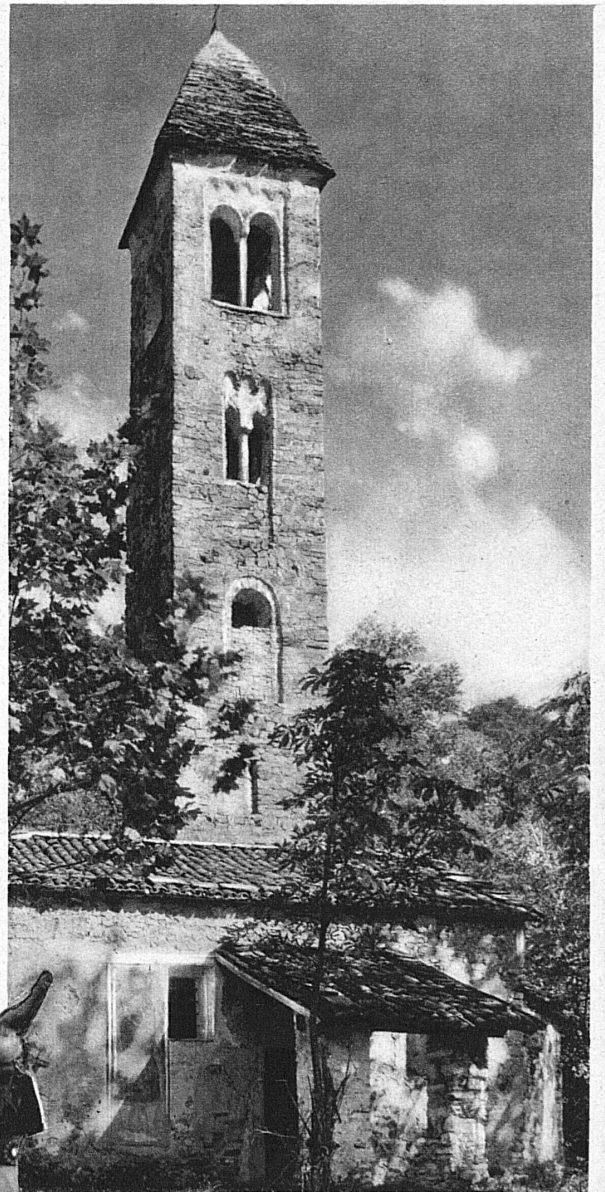
Pont de pierre lancé comme une pensée charitable à travers un torrent dans le val Maggia - Geschwungene Steinbrücke über einen Wildbach im Maggital





**Locarno. Printemps méridional dominé par les neiges de l'arrière-plan**  
**Locarno. Südlicher Frühling und noch winterliche Berge**

à peu, en une lente métamorphose, comme le charbon met des siècles à se muer en diamant. Nous n'atteindrons pas la région des lacs sans assister à cet effort d'épuration, dont on suit les progrès depuis le bloc brut du St-Gotthard jusqu'aux incomparables joyaux que sont les sites méridionaux du Tessin. Bellinzona a encore quelque rudesse naturelle, à laquelle se superpose celle des hommes par leurs châteaux et leurs remparts. Heureusement, les églises mêlent un peu de grâce à ce déploiement de puissance, comme la miséricorde tempère la justice. Mais continuons vers le sud. Du train qui vous mène à Lugano, soudain une échappée à droite vous fait entrevoir au loin Locarno couchée au fond de la vallée devant le miroir du lac Majeur. N'est-ce pas Venus qui vous appelle ! Ne manquez pas le rendez-vous ! Enfin voici Lugano — la belle. Elle a fait fête pour vous recevoir. Vous traversez les rues et les places entre deux rangées de magnolias et de camélias qui vous saluent de leur innombrable sourire. Les lauriers sont en retard et manquent la réception. On ne sait quelle douceur est répandue dans l'air. Prenez une barque et avancez au large du lac pour mieux saisir le sens de ce pays et établir entre lui et vous une sorte d'union mystique. Ou plutôt, prenez un bateau à vapeur et allez méditer le long des rives. Vous saurez alors qu'il n'est pas nécessaire d'aller à Naples pour trouver Capri et Sorrente. Ici, en effet, s'étagent au soleil ces nids de paix que sont Morcote et Gandria, d'où s'échappent vers le ciel, comme une prière, les doux campaniles. Oui, c'est bien là que vous voudrez vivre !



**La petite église de San Martino près de Sonvico avec son campanile dressé dans le soleil**  
**Kirchlein San Martino bei Sonvico mit seinem schönen Campanile**



Photo : E. Meerkämper, Meltier & Niedecken, H. Rüedi, E. Steinemann, Tuggener